

Deux îles méconnues en Côte d'Ivoire

L'ÎLE AUX SERPENTS ET L'ÎLE DESIRÉE

Le littoral ivoirien regorge de plusieurs Îles. Les plus connues sont :

- L'Île Boulay
- Les Iles Ehotilés
- L'Île Désirée
- L'Île aux serpents

Je veux vous parler tout spécialement de deux îles méconnues, l'Île aux serpents car ces animaux ont toujours eu le plus souvent une image négative dans la fiction et l'imagerie populaire et l'Île Désirée au nom si communicatif.

Commençons par l'Île aux serpents : La réputation des serpents, ces animaux dangereux, rampants et venimeux, leur absence de pattes et leur forme longue et tubulaire qui est très opposée aux critères humains n'amènent généralement pas la sympathie. Cette Ile est l'une des plus petites et elle se trouve non loin de Songon. Comment a-t-elle pris cette dénomination et quel est son statut actuel ? Pour répondre à ces questions, il faut

faire un retour en arrière dans l'histoire sur une structure datant de l'époque coloniale, l'ORSTOM.



La mystérieuse île aux serpents

Créée en 1943 d'abord sous le nom de Office de Recherche Scientifique Coloniale (ORSC) et placée sous l'autorité du Secrétaire d'Etat à la Marine et aux colonies, cet institut avait pour mission :

- Constituer un corps de chercheurs
- Créer une formation scientifique de haut niveau spécialisée dans le monde tropical
- Mettre en place un réseau de Centres de Recherches dans l'outre-mer français.

En 1953, l'ORSC devient ORSTOM (Office de Recherche Scientifique et Technique de l'Outre-mer) et à la suite des indépendances de pays africains en 1960, l'Office va poser les premiers pas d'une coopération scientifique et Technique de la France avec ses anciennes colonies dans le but d'entreprendre des recherches fondamentales liées au développement économique et scientifique de ces pays nouvellement indépendants.

Depuis le 5 Novembre 1998, l'ORSTOM est devenu l'IRD (Institut pour la Recherche et de Développement)

Cet office pour la recherche scientifique avait son antenne locale en Côte d'Ivoire depuis la période coloniale. C'est cet Office, sis dans la forêt d'Adiopodoumé, sur la route de Dabou, en bordure de lagune qui est aujourd'hui le CNRA (Centre national de Recherches Agronomiques).



En 1963, un chercheur français de l'Office, le professeur J. **Doucet**, Directeur de Recherches à l'ORSTOM va avoir l'idée de transférer des serpents sur une île située non loin des installations de l'ORSTOM à Adiopodoumé. Il faut rappeler que le Professeur J. Doucet a publié en 1965, une importante contribution sur la connaissance des serpents au titre « Contribution à l'étude anatomique, historique et histochimique des pentastomes ».

De 1959 à 1963, le professeur va capturer un grand nombre de serpents de type naja. Son objectif va être de réaliser des vaccins antivenimeux. Pour le faire, il lui fallait donc capturer de nombreux serpents naja car c'est bien à partir du venin de ces serpents dangereux qu'on pouvait mettre au point des vaccins.

Le professeur va donc rechercher un endroit où il pourrait relâcher ces serpents dangereux dans la nature sans qu'ils ne présentent de danger pour les populations. Et son choix va se porter sur une île située non loin des laboratoires de l'ORSTOM de Adiopodoumé.

Durant une bonne dizaine d'années plusieurs serpents vont être relâchés sur cette île qui va ainsi devenir un herpétarium.

Depuis, cette île garde son mystère et ...ses serpents. Personne n'ose s'y aventurer, même pas des touristes. Même les pêcheurs n'en font pas un point d'ancrage pour leurs activités,

l'île est donc déserte de toute activité humaine et garde son mystère.

La seconde île méconnue est l'île Désirée qui porte cette dénomination si communicative et elle est un exemple de beauté sauvage sur la lagune Ebrié. Cette Ile est silencieuse, méconnue mais oh combien belle.

Pour le voyageur à bord d'un avion en descente sur Abidjan, c'est la dernière terre entourée d'eau qu'il peut apercevoir de son hublot avant l'atterrissage à l'aéroport de Port-Bouet.



Il est difficile de comprendre pourquoi cette île est si méconnue. Vous ne verrez pas le luxe insolent qui caractérise l'île Boulay et vous ne verrez pas des serpents. Vous y trouverez une forte population de pêcheurs généralement venues du Bénin. Ces pêcheurs artisanaux s'adonnent à leur activité dans ce décor original et d'une beauté à couper le souffle. L'île n'est pas reliée au réseau électrique ni au réseau d'adduction en eau.

Elle garde cependant un mystère car il se raconte que des pratiques liées au vaudou s'y déroulent.

L'île se situe entre Abatta et Koumassi sur la lagune Ebrié et elle s'étend sur près de 7 kilomètres. Les seuls moyens disponibles pour y accéder sont les pirogues et les pinasses. En cinq minutes il vous est possible de rallier cette île via ces moyens de transport.

On peut cependant rêver que cette île devienne un nouveau paradis comme l'île Boulay. Mais pour cela, des aménagements sont nécessaires à savoir :

- La desserte par un pont depuis Abatta ou Koumassi
- L'électrification et l'adduction en eau potable
- L'assainissement général de l'île